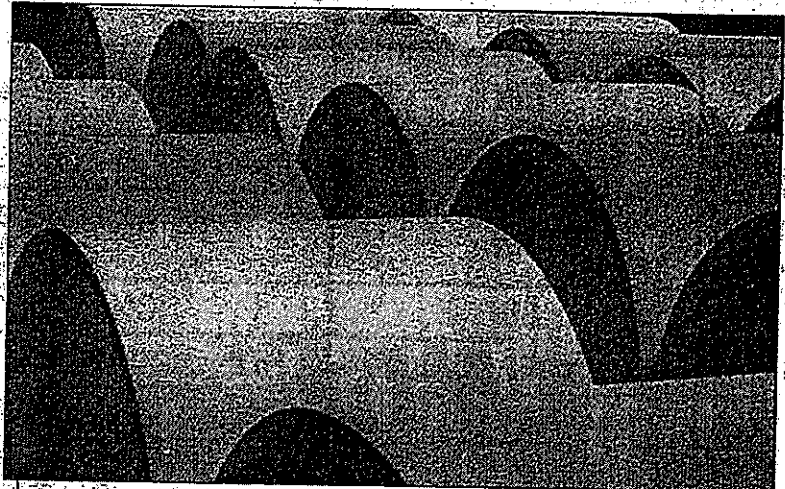


# La faillite d'Abitibi-Bowater fait mal à F.F. Soucy

(L.D.) Rencontré par le journal sous le couvert de l'anonymat, un employé de la papetière F.F. Soucy nous a expliqué les grandes lignes de cette crise qui frappe actuellement l'entreprise louperivoise.

La tonne de papier qui se vendait environ 575 \$ il y a un an, vaut aujourd'hui 425 \$ alors que la production de cette même tonne coûte pourtant 485 \$ à la papetière F.F. Soucy. « Depuis que l'entreprise Abitibi-Bowater s'est placée sur la loi des arrangements avec les créanciers, en avril dernier, ceux-ci ont fait descendre le prix du papier à 425 \$/tonne car ils n'ont plus à payer leur dette ainsi que les cotisations de service passés au régime de retraite. Ils ont donc baissé leur coût de production de 125 \$/tonne. Cette entreprise a perdu pour la première moitié de l'année la modique somme de 600 millions de dollars. Tant et aussi longtemps que ce dossier qui traîne en longueur ne sera pas réglé, toutes les papeteries auront de la difficulté à joindre les deux bouts », estime celui qui est à l'emploi de F.F. Soucy depuis le début des années 2000.



La tonne de papier journal qui se vend aujourd'hui 425 \$ environ, coûterait jusqu'à 485 \$ à produire chez F.F. Soucy à Rivière-du-Loup.

## Moments difficiles pour les employés

Évidemment que la situation inquiète à l'intérieur même de l'entreprise. Selon notre source, certains employés trouvent la situation difficile et sont prêts à faire des concessions tandis que d'autres, ne veulent pas céder un pouce. Selon les rumeurs, les employés seraient épargnés dans la restructuration qui a été proposée vendredi dernier par les dirigeants à la haute direction de Papier

White Birch. « Selon ce qu'on entend, une des situations envisageables pourrait être la remise du système de retraite à la Régie des rentes du Québec. Cela permettrait de soulager environ de 20 à 25 millions de dollars. » Mentionnons, qu'une demande semblable a été faite par Abitibi-Bowater et l'entreprise est toujours en attente d'une réponse. Pour ce qui est des employés de F.F. Soucy à Rivière-du-Loup, il demeureront sur le qui-vive jusqu'à vendredi.